***Globalisation et éducation scientifique : quelques réflexions pour repenser les réformes éducatives***

***Faouzia. Kalali***

***Maître de conférences***

Université de Rouen, Institut Universitaire de Formation des Maîtres

Unité Mixte de Recherche Sciences Techniques Education Formation,

Ecole Normale Supérieure de Cachan

Faouzia.kalali@univ-rouen.fr

Les réformes curriculaires qui occupent actuellement le monde occidental se réfèrent à de grands projets non curriculaires (Project 2061 ; Beyond 2000), mais dont la très grande diffusion a fini par les installer dans le paysage éducatif en tant que référence incontournable face aux enjeux économiques et sociaux du nouveau millénaire. Leur structure discursive (se sont autant de textes d’action que de textes de pensée), la vision prospective dont ils sont porteurs, une rhétorique autour de valeurs qu’aucun ne peut contester (équité, accessibilité, diversité) rappellent les « grands récits » de la modernité. L’ambition d’un nouvel humanisme qui suppose le renouvellement des principes de l’éducation (Lebeaume, 2012).

*Problématique*

La complexité de la société de plus en plus globalisée ainsi que l’emprise des technosciences restent mal élaborées même si la littérature sur la culture scientifique situe la science dans son contexte social et plaide en faveur d'étudiants mieux armés pour comprendre et porter un jugement critique sur la science en tant que force culturelle. De plus, la combinaison des idéologies néolibérale et néoconservatrice est nouvelle (Carter, 2006). Au sein du néolibéralisme, des notions de subjectivité, de désir, de succès, de démocratie, de citoyenneté sont formulées dans des termes économiques. Dans le même temps, le néo-conservatisme tend à préserver une tradition de privilège et marginalise l’authentique démocratie et les agendas sociaux de justice. On souligne alors le danger de ces idéologies qui affectent les rhétoriques ou discours ambiants sur l’éducation et conduisent à l’opacité de voir les réelles dynamiques.

En nous basant sur Carter (2005) – et citant des théoriciens comme Beck, Tomlinson, Jameson- on va montrer l’impact de la globalisation sur l’éducation scientifique. Nous allons analyser les textes cités ci-dessus ainsi des divers autres rapports nationaux et internationaux. Nous montrerons que cette globalisation se situe d’abord dans une sorte d’hégémonie où les processus de convergence inhérents à la marche de la modernité vers un ordre mondial visent à encourager une homogénéisation plus universalisée, incarnée dans les réformes économiques et structurelles du néolibéralisme, l'expansion de la culture occidentale et la croissance de la réglementation supranationale. Nous proposerons la configuration d’un espace qui recompose les prescriptions via l’expertise quand il s’agit de chercheurs et de la concertation  quand ce sont les citoyens qui sont sollicités.

American Association for the Advancement of Science (AAAS) (1989). Science for all Americans. A Project 2061 report on Literacy goals in science, mathematics, and technology. Washington, DC: AAAS.

Beyond 2000. Science education for the future. Millar R. & Osborne J; (ed.). Nuffield foundation.

Carter, L. (2005). Globalisation and science education: Rethinking science education reforms. Journal of research in science teaching, Vol. 42, n° 5, 561-580

Lebeaume, J. (2012). Effervescence contemporaine des propositions d’éducations à… Regard rétrospectif pour le tournant curriculaire à venir. Revue Spirale, vol. 50, 11-24.